

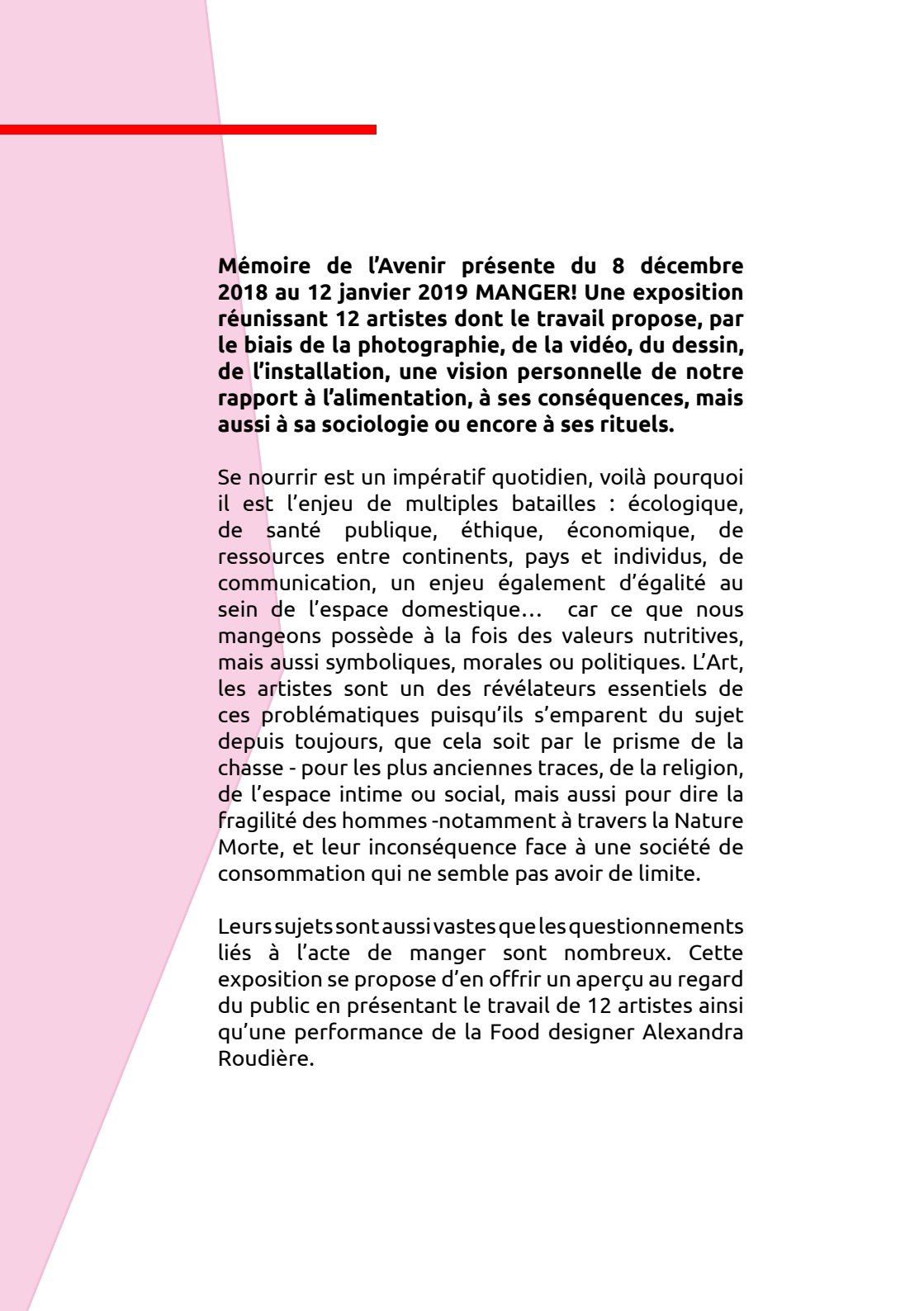
EAT

MANGER!

08.12.2018 - 12.01.2019

Sylvie ANAHORY
Éric DEFOËR
Tal WALDMAN - Talva D.
Catherine GIL ALCALA
Janavi M FOLMSBEE
MebMane
Monica MONTES
Myriam SCHMAUS
Deborah SPEZ
Suki VALENTINE
Isabelle TERRISSE
Taylor YOCOM

Sylvie ANAHORY
Éric DEFOËR
Tal WALDMAN - Talva D.
Catherine GIL ALCALA
Janavi M FOLMSBEE
MebMane
Monica MONTES
Myriam SCHMAUS
Deborah SFEZ
Suki VALENTINE
Isabelle TERRISSE
Taylor YOCOM



Mémoire de l'Avenir présente du 8 décembre 2018 au 12 janvier 2019 MANGER! Une exposition réunissant 12 artistes dont le travail propose, par le biais de la photographie, de la vidéo, du dessin, de l'installation, une vision personnelle de notre rapport à l'alimentation, à ses conséquences, mais aussi à sa sociologie ou encore à ses rituels.

Se nourrir est un impératif quotidien, voilà pourquoi il est l'enjeu de multiples batailles : écologique, de santé publique, éthique, économique, de ressources entre continents, pays et individus, de communication, un enjeu également d'égalité au sein de l'espace domestique... car ce que nous mangeons possède à la fois des valeurs nutritives, mais aussi symboliques, morales ou politiques. L'Art, les artistes sont un des révélateurs essentiels de ces problématiques puisqu'ils s'emparent du sujet depuis toujours, que cela soit par le prisme de la chasse - pour les plus anciennes traces, de la religion, de l'espace intime ou social, mais aussi pour dire la fragilité des hommes -notamment à travers la Nature Morte, et leur inconséquence face à une société de consommation qui ne semble pas avoir de limite.

Leurs sujets sont aussi vastes que les questionnements liés à l'acte de manger sont nombreux. Cette exposition se propose d'en offrir un aperçu au regard du public en présentant le travail de 12 artistes ainsi qu'une performance de la Food designer Alexandra Roudière.

From December 8, 2018 to January 12, 2019 Memory of the Future presents EAT! This exhibition is bringing together 12 artists suggesting via photography, video, drawing, installations, a personal vision of our rapport to FOOD, to its consequences, but also to its sociology or to its rituals.

To EAT is a daily fundamental imperative. That's why it is in stake of multiple clashes and encounters concerning ecological, public health, ethical and economics' issues, as the rude battle about resources between continents, countries and individuals. Consumption has been a subject of intrusive and invasive communication tools, issues that often evoke also the theme of equality, between people, as between groups, also within domestic environments ... as what we eat has nutritional, but also symbolic, moral or political values. Via the Arts, artists have been also a key revelators of these issue, starting as early as in prehistoric art, on the wall or ceilings of caves, where we witness scene of hauntings, then, within the different traditions, cultures or in religions, imposing or defining costumes, rites or celebrations about food, as about agriculture, as concerning the effect of food and of also of the sanitation, within intimate or social life. Food was often also used as a metaphor to portrair the fragility (ephemere) of mankind, through representations of Still Life. Often Artists also expressed critical opinion and revolts facing their irrelevance face the ruthlessness of the consumer society that seems to have no limit.

The matters elevated by the exhibition are various, just as the questions related to the act of eating are numerous. This exhibition aims to provide a glimpse of these subjects to the public, by presenting the works of 12 artists, and the performance of a food designer, Alexandra Roudière.

Sylvie ANAHORY -
Photographies, sculptures



Sylvie Simy Anahory est chercheuse en histoire de l'art et artiste. Elle est Diplômée de l'EHESS. Elle suit des cours de photographie auprès de Carlo Werner et expose à l'Immix Galerie et participe aux Rencontres Photographique du 10e soutenues par Fisheye et organisées par Fetart. Sa pratique photographique interroge les catégories, les dispositifs de monstration et les liens avec notre culture livresque et médiatique, pour nous inciter à des regards divergents.

CE QUI COMPTE C'EST L'ÉCART A travers ce projet photographique Sylvie Anahory s'intéresse au rituel alimentaire juif, qu'elle cherche à comprendre en le transgressant. Elle opère un travail de translittération visuelle. Les images alimentaires jouent sur l'ambiguïté entre la vie et la mort, sur la question du contact entre aliments qui ne doivent pas l'être.

Contexte biblique : Adam et ses descendants étaient végétariens. L'homme était censé de par son alimentation végétale demeurer un être pacifique dépourvu de violence. Après le déluge, après que les humains eurent prouvé qu'ils étaient capables de « s'entre-dévorer », l'Eternel autorisa la consommation de la chair animale avec cependant une restriction celle de ne pas manger de la « chair arrachée à un animal vivant » (Lois noahides)



Sylvie Simy Anahory is art history academic and artist. She graduated from EHESS (The School of Advanced Studies in Social Sciences). She took photography classes with Carlo Werner and exhibited at the Immix Gallery. Sylvie AnAhory took part in the 10th Fisheye Photography Encounters, organized by Fetart. Via her practice, she questions the categories as the dispositive of protestation, and their links to our book and media cultures, encouraging us to look at different viewpoints

WHAT MATTERS IS THE VARIANCE. Through this photographic project, Sylvie Anahory is questioning related rituals to Jewish foods, which she seeks to understand by transgressing it. She achieves a work of visual transformation. The food images, presented here, play on the ambiguity between life and death, and on the question of the contact between food that should not be situated.

Biblical context: Adam and his descendants were vegetarians. The man was supposed by his vegetable diet to remain a peaceful being devoid of violence. After the flood, after humans had proved that they were capable of «devouring each other,» the Lord permitted the consumption of animal flesh with the restriction, however, of not eating «flesh torn from living animal «(Noahide Laws)

Éric DEFOËR - Dessins, peintures



Le travail pictural d'Eric Defoër est intimement lié à l'Homme, à ses douleurs, ses espérances, ses contradictions, mais plus généralement au vivant car la faune et la flore tiennent une place importante dans l'oeuvre de l'artiste, tantôt symbolique, tantôt révélation de ses préoccupations. Ses oeuvres offrent une distance qui ne referme ni la pensée ni l'émotion mais tend au contraire à les ouvrir dans une perspective humaniste mais également spirituelle, pour formuler d'un mot la place que tient la transcendance.

Dans le travail d'Éric Defoër rien du rapport à la nourriture, ou presque, comprise comme aliment. Pour l'essentiel Il ne s'agit ici que d'approche sous l'angle spirituel ou encore métaphorique voire symbolique lorsqu'il s'agit de la dévoration de l'autre comme semblable. Ses oeuvres prennent un tour plus politique lorsqu'il s'agit de confronter l'appétit humain aux atteintes à la bio-diversité. D'une approche ou d'une autre, il s'agit toujours de dire le lien à la vie et la confrontation à la mort. La question demeure constante dans une société en mutation.

Pour différentes qu'elles soient dans leur formulation, les œuvres présentées appartiennent toutes au même registre de la narration poétique qui définit l'espace d'Éric Defoër ; échelonnées dans le temps de la création, mythologiques, analytiques ou politiques elles ont pour caractéristique commune de ne pas coller au sujet mais d'offrir une distance, un pas de côté, qui ne referment ni la pensée ni l'émotion mais tendent au contraire à les ouvrir dans une perspective humaniste mais également spirituelle, pour formuler d'un mot la place que tient la transcendance dans cette œuvre. Formellement on peut y lire le goût de l'artiste pour le travail sur papier qui s'affirme ces dernières années, avec depuis deux ans un retour à un dessin usant des moyens les plus simples que sont le Bic et le crayon de couleur (lien à l'écriture, fidélité à l'enfance) dont les maîtres mots sont : « simplicité » et « intimité ».



Eric Defoër's pictorial work is intimately linked to Humain, to their pains, thier hopes, their contradictions, but more generally to the living, because fauna and flora play an important role in his work, have sometimes a role symbolic, but sometimes they just reveal his preoccupations. His works offer a certaon distance that in contrary, does not shut down thoughts nor emotions, but rather tends to evoke humanistic feelings and reactions, also in a spiritual sense, and offer sense to the word transcendence.

In the work of Eric Defoër nothing is about the relationship to food per say, but the imagery is almost understood as food. Essentially his approach is from a spiritual angle, or even more from a metaphorical or symbolic presentation of the act of devouring the other, also as analogous of self. His works takes a more political turn when it comes to confront the human appetite with his offense on bio-diversity. From one attitude to another, his work is always about trying to express a bond with life and the confrontation with death. This question remains constant in a changing society.

As different as they are in their process of creation, the works exposed are part of the same poetic register and narration that defines the entire body of works of Eric Defoër; springing from the story of the creations and of mythologies, they carry also analytical and political reflections on modern themes actualities and contemporary societies. Within this vast lyric approach, his art carry a common characteristic; offering sort of a distance between the subject matter and its formal illustration, a way to step aside, liberating one from a direct thought or from a subjective emotion. Eric is offering a new venue for humanistic and spiritual standpoints. In the last few years the artist has been affirming himself more and more throughout the medium of drawings, on paper, using the simplest means like the Bic-pen and colour pencil. These are a symbolic association to the act of writing as to the time of childhood, where the key words are «simplicity» and «intimacy».

Tal WALDMAN - Talva D. - Installation



Formée en architecture (DPLG) et aux Beaux Arts, Tal Waldman, alias Talva D. est une artiste globale dont le travail est inspiré des différentes cultures rencontrées lors de ses résidences en Israël, Inde, Allemagne, Grèce, et à Paris où elle vit.

Lauréate de plusieurs prix, son travail est exposé régulièrement dans des salons professionnels d'art et de design et dans des musées et galeries en France et à l'étranger : Musée La Piscine à Roubaix, Musée du Papier peint à Rixheim, Salon d'Automne, Cité du Vitrail, Eglise de La Madeleine, Galerie Via, Salone del Mobile, Milano ... www.talvadesign.com

« REGARDER DANS LE MIROIR » A travers cette installation, Tal Waldman nous invite dans un espace nostalgique, le salon de nos grand-mères, dans lequel elle réunit ses créations : luminaire en sac plastique crocheté, trophée de chasse dans une assiette, peintures. Elle cherche à renvoyer à une époque où la nourriture avait une autre valeur (goût, production locale...), et la confronte à nos modes de consommation aujourd'hui.

Les réalisations de Tal Waldman s'inscrivent dans une démarche de «durabilité» développée par l'artiste depuis 10 ans. Dans son travail, elle revisite les savoir-faire traditionnels et les intègre à l'économie circulaire en utilisant notamment l'up-cycling, dans l'idée de pointer du doigt la surconsommation, le gaspillage et nous rappeler à la fois à notre mémoire collective et à une idée de la bonne mesure.

"DANS MON ASSIETTE" : L'industrie alimentaire traverse une période de profond changement dans les croyances et les valeurs des consommateurs. Le projet a pour objectif d'attirer l'attention sur la surconsommation de viandes d'élevage et de présenter une approche alternative et durable. Le projet vise à nous rappeler la nécessité de consommer moins et mieux pour notre santé et notre environnement.

La série "HASARD DIRIGÉ" a été exposée pour la première fois à la galerie Louchard en décembre 2017. Cette série de dessins de petit et moyen format explore la relation entre chaos et ordre, en mettant en évidence un processus "dirigé au hasard" qui questionne le lieu du hasard et l'inconscient. un outil de création cherchant à savoir si la sous-conscience pourrait être un lien avec un ordre différent. Le dessin final est tissé avec des actions subconscientes imprévisibles et des actions contrôlées dans un nouvel ordre, avec de nouvelles relations possibles entre les deux forces. Inspirées par la dimension spirituelle du déterminisme, de la calligraphie kinesthésique et de l'art stochastique, les frontières entre le sacré et le profane sont explorées à l'aide d'un langage intuitif et symbolique.

La sculpture lumineuse "LISERON" est un hommage à la technique du crochet. C'est un objet organique, inspiré par la nature, qui donne une seconde vie à un matériau de tous les jours, le sac en plastique. Edité par la marque éthique, Factor Céleste.



Trained as Architecture (DPLG) and in later in a Beaux Arts, Tal Waldman, alias Talva D. is a global artist, whose work is inspired by the different cultures encountered during her residencies in Israel, India, Germany, Greece, and in Paris , where she reside.

*Winner of several awards, her work is regularly exhibited in art and design trade shows as in museums and galleries in France and abroad: La Piscine Museum in Roubaix, Rixheim Wallpaper Museum, Salon d ' Autumn, City of Stained Glass, Church of La Madeleine, Via Gallery, Salone del Mobile, Milano... **www.talvadesign.com***

« LOOK IN THE MIRROR » Through this installation, Tal Waldman invites us in a nostalgic space, the living room of our grandmothers, in which she gathers her creations: lamp in recycled plastic bag, hunting trophy in a plate, paintings. She sends us back to a period when the food had another value (taste, local production...), and confronts it with our modes of consumption today. Since 10 years Tal Waldman develops a sustainable approach in her work. She revisits traditional know-how while integrating with circular economy by using for example, up-cycling. By that she points out overconsumption and waste, while reminding us of our collective memory, lost traditions and appropriate measure.

«IN MY PLATE»: The food industry is going through a period of profound change in consumers' beliefs and ethics. The project aims to draw attention to the over-consumption of farmed meats and to evoke questions about possible alternative approach. The project aims to remind us of the need to consume less and better for our health and for the environment.

The series «HASARD DIRIGÉ» was first exhibited at the Louchard Gallery in December 2017. This series of small and medium format drawings explores the relationship between chaos and order, Highlighting a «randomly directed» a process that question the place of the unconscious and the hazard, as a creative tool, seeking to know if the under-consciousness could be linked with a different order. The final drawing is woven with unpredictable subconscious actions and controlled actions, in a new order, with new possible relationships between the two forces. Inspired by the spiritual dimension of determinism, kinaesthetic, calligraphy and stochastic art, the boundaries between the sacred and the profane are explored, using intuitive and symbolic language.

The light sculpture «LISERON» is a tribute to the technique of crochet. It is an organic object, inspired by nature, which gives a second life to an everyday material, the plastic bag. Edited by the ethical brand, Factor Céleste.

Janavi M FOLMSBEE - Vidéo



SAME FISH = SAME FOOD

Janavi M Folmsbee est née en 1987 et a grandi à Mumbai, en Inde. En 2005, elle s'est installée aux États-Unis pour étudier à la Art Institute of Chicago (S.A.I.C). L'artiste est fortement influencée dans son travail par l'eau, en tant qu'élément qui connecte (les territoires et les hommes) et particulièrement par les univers sous marin, qu'elle explore dans ses oeuvres et défend en travaillant auprès d'organisation telles que Galveston Bay Foundation et Plastic Tides.

Elle a présenté son travail en Inde, à Beijing, en Europe, à Dubaï et aux États-Unis. Les œuvres de Folmsbee ont été présentées dans des foires internationales comme Kunst Rai et Art Rotterdam et dans des revues telles que Harper's Bazaar (édition en Malaisie), The Times en Inde, le Houston Chronicle, et le Houston Modern Luxury, Verve (Inde). Avec des interviews télévisées sur ABC News, KRPC Houston (nouvelles locales).

www.janavimfolmsbee.com

THE SAME FISH - A partir d'un projet d'exploration sous marine en mer caribéenne et dans l'Océan Indien, l'artiste joue sur à la fois sur l'idée de comportements de masse en filmant des bancs de poissons d'espèces semblables d'une mer à l'autre et sur l'idée d'une nourriture qui tend à s'uniformiser au niveau mondial. Elle amène à s'interroger sur l'importance et la richesse culinaire de chaque culture et sur nos régimes alimentaires contemporains inadaptés qui impactent à la fois notre environnement - faune et flore - ainsi que nos équilibres physiques et mentaux.

SAME FOOD = SAME WATER?



Janavi M Folmsbee was born in 1987 and grew up in Mumbai, India. In 2005, she moved to the United States to study at the Art Institute of Chicago (S.A.I.C). The artist is strongly influenced in her work by WATER, as an element that connects between territories and Men, and in particular by the universes of the submarine, that she explores in her works and defends, while working with organization such as Galveston Bay Foundation and Plastic Tides. She has presented her work in India, Beijing, Europe, Dubai and the United States. Folmsbee's works have been featured in international fairs such as Kunst Rai and Art Rotterdam and in magazines such as Harper's Bazaar (Malaysia edition), The Times in India, Houston Chronicle, and Houston Modern Luxury, Verve (India) . With TV interviews on ABC News, KRPC Houston (local news)..

www.janavimfolmsbee.com

THE SAME FISH - From an underwater exploration projects in the Caribbean Sea and in the Indian Ocean, the artist plays on both; the idea of mass behaviours, by filming groups of similar fish species, in one sea to another, examining the idea of food habits that tends to become uniformed, worldwide. It raises questions about the importance and the culinary richness of each culture, as about our inadequate contemporary diets that impact both environments – the fauna and the flora - as well as our physical and mental balances.

**Milliard de la pluie dans les
yeux du ciel, trois araignées
esquissent des pas de danse
dans l'au-delà, des ascètes
déjeunent de quelques
amandes, une dame vient, elle
est nue, et un faune porte
à la table une mandarine
pourrie, des fruits pelés, un
pied de persil, et une éponge
dégoulinant de sang.**

Catherine Gil Alcala a longtemps navigué entre plusieurs disciplines, la poésie, le théâtre, la performance, la musique, les arts plastiques... Expérimenter en toute liberté pour traduire le langage de l'inconscient, des rêves, de la folie... qui sont ses obsessions, ses thèmes de prédilection. Plusieurs de ses écritures, théâtre, poésie, nouvelles, publiées aux Éditions La Maison Brûlée, ont été jouées au théâtre ou ont fait l'objet de performances musicalo-poétiques.
<http://www.lamaisonbrulee.fr>

Catherine Gil Alcala est auteure de théâtre, de nouvelles et de poésie. le thème de la nourriture vient comme un surgissement dans son oeuvre «La Somnambule dans une traînée de soufre» à travers des métaphores alimentaires, des recettes de cuisine imaginaires, ou encore de «nourritures pourritures», de nourritures offrandes aux morts, de repas mythologiques et de tables frugales, de nouveau-nés et d'enfants à naître dans la mère nourricière, de mets priapiques des sécrétions, de dévorations des morts, de charognards, de nourriture mélancolique empoisonnée.

La nourriture évoque à l'auteure la mastication du langage, des sons, qui est primordiale dans l'écoute du théâtre et de la poésie, mais aussi la dévoration, la dévoration de l'être par l'angoisse, les terreurs inconscientes qui prennent l'apparence, par exemple dans les contes, des monstres qui dévorent les enfants.

**Un émoi nouméral au goût âpre
de cochon cuit dans l'huile.**

**La densité du désir au lupanar
pleurant de stupre.**

**La chouette nage en zigzag
dans la nuit scandaleuse.**

**Le rire sourd du samaritain
sirotant son infusion de
quinine.**

Catherine Gil Alcala has long navigated between several disciplines, poetry, theatre, performance, music, visual arts ... Experiment freely to translate the language of the unconscious, dreams, madness ... which are her favourite obsessions and her themes. Many of her writings, plays, poetry, short stories, published by Éditions La Maison Brûlée, and have been performed in theatres or have been the subject of musical-poetic performances..
<http://www.lamaisonbrulee.fr>

Catherine Gil Alcala is an author of theater, news and poetry. The theme of food comes as a flood in her work titled «The Sleepwalker in a Trail of Sulfur», using food metaphors, imaginary cooking recipes, or «rotten foods», or food offerings to the dead, mythological meals and frugal tables, new-borns and unborn children in the foster mother, priapic secretions, devouring the dead, scavengers, poisonous melancholy food. The food evokes to the author the mastication of a language, as of sounds, which are primordial while listening to theatre and or to poetry, but also as an act of devouring, like devouring of a being by an anxiety, the unconscious terrors which take a tangible appearance, like in tales, where monsters devouring children.

Mebarki MANEL - MebMane - Installation Photographie





Née à Bouira, en Algérie en 1998.

étudiante aux Beaux Arts de Paris.

Manel Merbarki – MebMane, plasticienne et photographe, est une artiste engagée qui détermine la réalité à sa façon, selon ses convictions, son parcours et sa culture. Dès ses premiers projets, l'artiste travaille les planches en volume dans lesquelles elle interroge des sujets tels que le progrès et son évolution, l'Histoire, la consommation ainsi que les questions relatives aux luttes, aux combats qui ont permis de développer l'éducation, la démocratie. Très attachées aux valeurs fondamentales des droits de l'Homme la jeune artiste cherche dans son travail l'espoir d'un monde plus juste, plus égalitaire, plus démocratique. Tout en dénonçant dans le but de faire réagir les observateurs, elle propose toujours son point de vue de manière implicite pour laisser le regardeur à son imagination et à son interprétation.

www.mebmane.com

Surconsommation - A travers son installation Mebmane dénonce les inégalités, les discriminations que la consommation excessive provoque ainsi que les maladies morales, psychiques liées, mais aussi, les conséquences sur l'économie et l'environnement. Elle intègre dans ses photographies des flous, pour amener l'observateur à un temps de pause et de réflexion. Ces images autonomes révèlent l'existence de réalités jusqu'alors invisibles et inconnues. Cette abstraction volontaire permet au regardeur de percevoir un moment définis, précis de l'histoire et d'émettre un sentiment.

Pour l'artiste l'abstraction révèle la curiosité de l'esprit humain.

Très influencée par les courants artistiques engagés tels que l'Arte Povera (not. Michelangelo Pistoletto) ou encore le Street Art (Banksy), Manel Merbarki s'intéresse également aux mouvements qui questionnent le statut de l'œuvre pour mieux interroger à son tour le statut de l'artiste, qui pour elle doit être acteur majeur de et dans la société.

MEBARKI Manel «MebMane»
Née à Bouira, en Algérie en 1998.
Étudiante aux Beaux Arts de Paris.

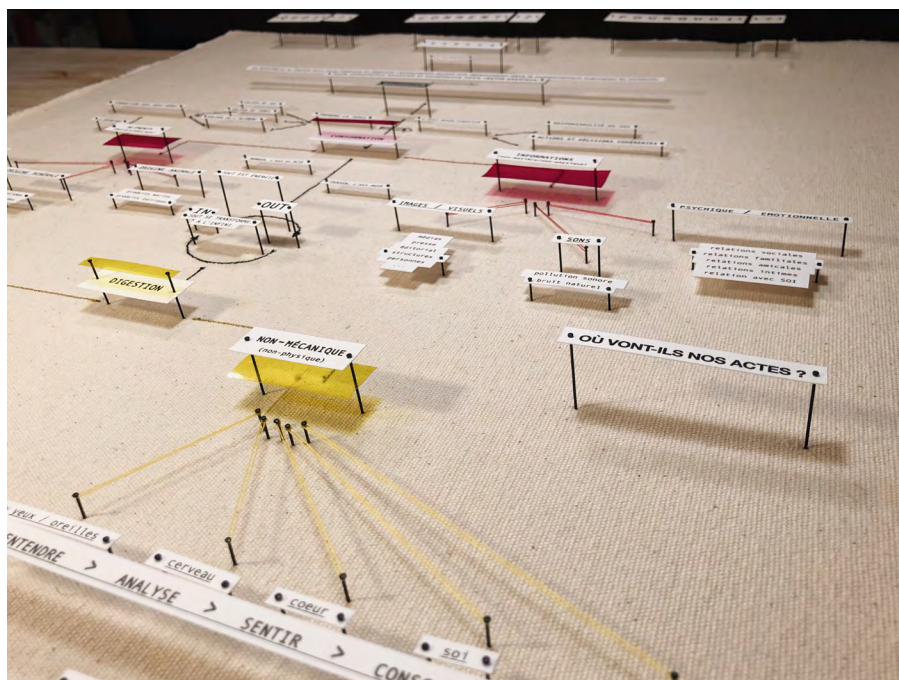
Manel Merbarki - MebMane, visual artist and photographer, is a committed artist who determines reality in her own way, according to her convictions, her background and her culture. From her first projects, the artist works the plates in volume in which she questions subjects such as progress and its evolution, history, consumption as well as issues relating to the struggles that have helped to develop education and democracy. Very attached to the fundamental values of human rights, the young artist seeks in her work the hope of a more just, more egalitarian, more democratic world. While denouncing it in order to make the observers react, she always proposes her point of view implicitly to leave the viewer to his imagination and his interpretation.

www.mebmane.com

Overconsumption - Through her installation, MebMane denounces the inequalities, the discriminations that the excessive consumption provokes, as well as the moral diseases, and psychic related, such as Anorexia, the Bulimia, and an obesity that is unfavourable for the human body but also, the consequences on the economy and the environment. She incorporates blur in her photographs, to bring the observer to a time of pause and reflection. These autonomous images reveal the existence of previously invisible and unknown realities. This voluntary abstraction allows the viewer to perceive a definite, precise moment in history and to express a feeling.

For the artist, abstraction reveals the curiosity of the human spirit. Highly influenced by artistic trends such as Arte Povera (not Michelangelo Pistoletto) or Street Art (Banksy), Manel Mebarki is also interested in movements that question the status of the work to better interrogate in turn the status of the artist, who for her must be a major player in and in society.

Monica MONTES - Carte mentale



Née à Saint-Sébastien, Monica Montes a étudié à l'École Camondo architecture intérieur et design à Paris. Actuellement elle réside à Paris après plusieurs années entre l'Espagne et Londres où elle explore d'autres disciplines comme le graphisme, le stylisme, et la direction artistique.

Contrainte dans ces univers, elle bascule dans l'art où elle trouve sa place pour exprimer ses réflexions, sa pensée et vision du monde.

Son travail cherche à ouvrir une réflexion sur la conscience et relation de son « soi » en interrelation avec l'autre et l'environnement. Rapprocher la spiritualité de la science, comme de rapprocher le 'soi ' de chacun à lui-même, comme de rapprocher la conscience collective à la conscience individuelle.

La volonté d'unification et de vision globale est très présente ; tout s'entrelace et converge vers un point.

« Tout est valable », que ce soit les arts visuelles, la photographie, l'installation, les arts plastiques ou encore la performance.

monicamontestudio.com

Monica Montes déploie dans son oeuvre une carte mentale qui s'articule autour de la notion de conscience globale. L'artiste met en parallèle les notions de nourriture alimentaire, informative, publicitaire, sonore ou encore émotionnelle et questionne la dépossession de la conscience de l'Homme qui ne décide plus véritablement pour lui-même et s'éloigne de la propre nature avec toutes les conséquences que cela peut engendrer.

QUOI ?

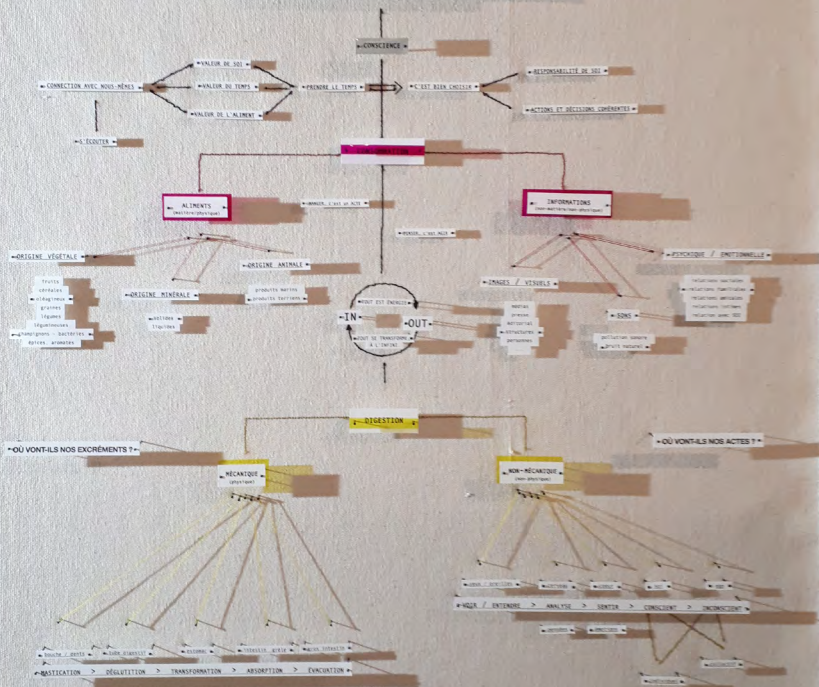
COMMENT ?

POURQUOI ?

"MANGER"

"M'ALIMENTER"

LA NATURE ET LA FAÇON dont nous ingérons et digérons l'alimentation, ont une répercussion dans le comportement individuel et collectif.
"Toute alimentation construit et conditionne notre réalité physique."



Born in San Sebastián, Monica Montes studied at the Camondo School of Interior Design Architecture in Paris. Currently she resides in Paris after several years between Spain and London where she explores other disciplines such as graphic design, fashion design, and art direction.

Constrained in these worlds, she switches to art where she finds her place to express her thoughts, her thought and vision of the world.

His work seeks to open a reflection on the consciousness and relationship of his «self» in interrelation with the other and the environment. To bring spirituality closer to science, as to bring the «self» of each person to himself, as to bring the collective consciousness closer to the individual consciousness.

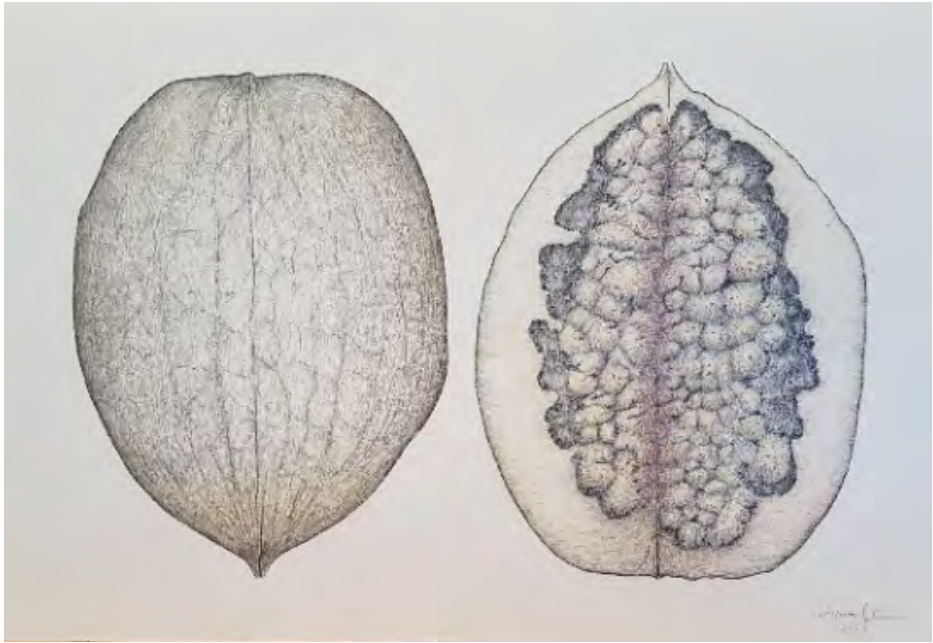
The desire for unification and global vision is very present; everything intertwines and converges to a point.

«Everything is valid», whether visual arts, photography, installation, visual arts or performance.

monicamontestudio.com

Monica Montes deploys in her work a mental map that revolves around the notion of global consciousness. The artist puts in parallel the notions of food, informative, advertising, sound or emotional food and questions the dispossession of the consciousness of the Man who does not really decide for himself and moves away from the nature with all the consequences that this can cause.

Myriam SCHMAUS - Dessins



Née à Paris, Myriam Schmaus étudie les Beaux-Arts aux Beaux-Arts à Paris, à la New York Academy of Art et aux Beaux-Arts du Genevois. Vie et travaille en Haute Savoie.

Son travail est classique et précis à la manière des dessinateurs botanistes du 19ème siècle. L'originalité et le raffinement qui s'en dégagent ont séduit Alain Ducasse qui a acquit de nombreux dessins pour sa collection privée et divers restaurants dont le Piazza Athénée à Paris. Son travail a été défendu et exposé à maintes reprises par la galerie Fallet à Genève.

Principales expositions : Galerie Fallet à Genève, Musée de Carouge, Centre international Art Emotions à Collonges sous Salève, Centenaire du Salon d'automne à Paris, Centenaire du jardin botanique de Kirstenbosh au Cape (Afrique du Sud), Scientific society gallery à Windhoek (Namibie), Maison des Plantes à Buis-les-Baronnies.

Inspirée par la biologie dans ce qu'elle recouvre de mutations, dimorphismes, métamorphoses et par la constatation que les frontières entre les espèces sont transgressées depuis l'aube des temps, Myriam Schmaus explore par le dessin un univers fantasmagorique où légumes, fruits et autres végétaux révèlent une humanité secrète. Ils prennent alors un nom inconnu – néologisme ou jeu de mots.



M. P. 2014

Born in Paris, Myriam Schmaus studied fine arts at the Beaux-Arts in Paris, the New York Academy of Art and Beaux-Arts du Genevois. Life and work in Haute Savoie.

Her work, surrealist, is classic and precise in the manner of 19th century botanists. The originality and refinement that emerge seduced Alain Ducasse who acquired many drawings for his private collection and various restaurants including the Plazza Athénée in Paris. Her work has been defended and exhibited many times by Fallet Gallery in Geneva.

Main exhibitions: Galerie Fallet in Geneva, Museum of Carouge, International Art Emotions Center in Collonges sous Salève, Centenary of the Salon d'Automne in Paris, Centennial of Kirstenbosh Botanical Garden in Cape (South Africa), Scientific society gallery in Windhoek (Namibia), and the House of Plants in Buis-les-Baronnies.

Inspired by biology in terms of mutations, dimorphisms, metamorphoses and the observation that the boundaries between species have been transgressed since the dawn of time, Myriam Schmaus explores through drawing a phantasmagorical universe or vegetables, fruits and other plants reveal the secret of humanity. They then take an unknown name - neologism or witticism.

Deborah SFEZ - Vidéo



L'Oeuvre de Déborah Sfez est protéiforme, mais travaille surtout autour de l'image. Elle utilise le corps, son corps, qu'elle grime et mets en scène, comme un outil de communication, presque comme un objet distant, reflétant sa propre vie ou la vie en général jusqu'à la parodier. Elle tente ainsi de refléter les éléments positifs et négatifs de notre existence et de nous y confronter.

www.deborah-s-artist.com

EATING CHEESE. La Vidéo de Déborah Sfez questionne d'une part la juste mesure d'un repas à l'heure où l'offre de consommation paraît sans limite, et d'autre part l'acte de manger en tant que marqueur social, culturel ou psychologique. Alors que se nourrir est indispensable à tous, ce qui est dans l'assiette ou la manière de le manger nous détermine t'il? Dans cette video l'artiste nous montre une femme mangeant du fromage blanc, à la manière d'un film de Charlie Chaplin, le geste est volontairement accéléré comme pour signifier nos modes de consommation de masse aujourd'hui : rapides, mécaniques, irraisonnés.



The work of Deborah Sfez is multidiciplinaire, but she works mainly around the image. She uses the body, her body, that she grime and put in scene, like a tool of communication, almost like a distant object, reflecting her own life or life in general until parodying it. It tries to reflect the positive and negative elements of our existence and to confront us.

www.deborah-s-artist.com

EATING CHEESE. The video of Deborah Sfez questions on one hand what is the right measure of a meal, while the supply of consumption seems limitless, on the other hand she question the act of eating as a social, cultural or psychological indicator. While feeding is essential to all, what is in the plate or how to eat it determines you? In this video the artist shows us a woman eating cottage cheese, resembling a film by Charlie Chaplin, the gesture is deliberately accelerated as to signify our modes of mass consumption today: fast, mechanical, irrational.

Suki VALENTINE - Sculpture

Suki Valentine est une artiste, activiste, écrivain et poète américaine . Diplômée d'un BFA en métallurgie au Pratt Institute à New York, et d'un MFA - Studio Art du Moore College of Art and Design de Philadelphie elle a reçu la bourse de recherche MCAD Grad Fellowship Grant. Récemment Suki Valentine a également présenté des pièces dans des spectacles au Vivid Space de San Diego et aux galeries de la New York Studio School cet été.

www.YourBloodyValentine.com

Les êtres humains sont des êtres fragiles et vulnérables, capables à leur tour de causer de grands dommages, de faire de grandes erreurs ou d'accomplir des exploits incroyables et héroïques. Le projet Empty Plate est une série commencée en 2016, qui explore les faiblesses humaines et les manières dont la nourriture assume un rôle contradictoire : Chocolat offert le jour de la Saint-Valentin, gâteau d'anniversaire, biscuits et tartes offerts en cadeau pour Noël / dégoût de soi, désespoir et jugement qu'induisent les troubles de l'alimentation ; prime à la perfection physique cohabite avec la décadence alimentaire et encourage l'ascèse personnelle, comment s'en échapper ?



Deny - cuivre

Suki Valentine is an American artist, activist, writer and poet. She has a BFA in metallurgy from the Pratt Institute in New York, and an MFA - Studio Art from the Moore College of Art and Design in Philadelphia. She received the MCAD Grad Fellowship Grant. Recently Suki Valentine has also presented her pieces in performances at San Diego's Vivid Space and in New York Studio School galleries this summer..

www.YourBloodyValentine.com

Humans are breakable, vulnerable beings, capable by turns of causing great harm, making grand mistakes or achieving incredible and heroic feats. The Empty Plate Project, an on-going series begun in 2016, is an exploration of particular human frailties, of Self in conflict with Self, and the ways food takes on an adversarial role on one hand, whilst being an embodiment of love and nourishment on the other. Chocolate given on Valentine's Day, birthday cake, cookies and pies given as gifts for Christmas; self loathing, despair and judgement; intentional starvation or gorging; slickly Photoshopped images of bodies -mostly female- and food in magazines; altered photos on Instagram feeds; holiday feasts with family: these seemingly disparate elements are in fact all part of simultaneous human experience, especially here in the West, where premiums on physical perfection live alongside exalted culinary decadence and encouraged personal asceticism putting us all in a continuous bind from which there is no possibility of a workable solution, let alone escape.



Obey - cuivre

Isabelle TERRISSE - Sculpture

Isabelle Terrisse s'intéresse aux transitions insolites qui, dans notre espace quotidien, produisent de discrets décalages, apportent de l'ambiguïté et nous font basculer dans l'étrange. Son travail consiste à transformer, détourner, décaler jusqu'à la perte de l'identité d'origine pour offrir un autre sens. Elle procède à des translations et expérimente la transition d'un état à un autre par simple déplacement du contexte. Dans ce nouvel état, les constituants d'origine sont méconnaissables et deviennent autre. Les contraires s'assemblent pour former des oxymores en volume. www.isabelleterrisse.com

Pièce Montée. Cette oeuvre présente un monde animal imaginaire sous verres-à-pieds, car demain nous mangerons des insectes...

Un univers hybride à étages à l'instar des croquebouches spectaculaires de la Renaissance où se mêlaient verrerie, orfèvrerie et comestibles; ou de ceux du XIX siècle où des pâtisseries d'art comme Antonin Carême ou Urbain Dubois* proposaient de grandes pièces aux décors inspirés du dessin, de l'architecture et de l'art du paysage. Ainsi, plumes, élytres, carapaces, ailes, exuvies, mues, chrysalides et verres-à-pied foisonnent, se côtoient et se mélangent pour une invitation à la dégustation visuelle.

Processus. Prises d'empreintes du processus de déshydratation de végétaux (oignon, ail). Le dessèchement fait apparaître des volumes complexes et inattendus. Présentation par ordre chronologique de leur évolution sur support métallique.

Vanité Nouvelle interprétation d'une vanité en remplaçant le crâne traditionnel par un de nos organes vitaux : le foie. Organe le plus grand du corps humain, responsable du métabolisme et également symbolique car considéré comme un organe essentiel en Mésopotamie, siège de la pensée et des sentiments et vecteur de présages (hépatoscopie). L'organe est de forme fidèle au modèle anatomique. Sa couleur marron roux plus ou moins foncé, avec une brillance de « mouillé », est obtenue par la superposition de pelures d'oignons. Une goutte de verre illustre la vésicule biliaire témoignage de sa fragilité.



Pièce montée - 2018

Isabelle Terrisse is interested in unusual transitions that, in our daily space, produce discreet inconsistencies, it convey ambiguity and make us switch into the odd. Her work consists of transforming, deflecting, and shifting until the original identity will suggest another sense or a meaning. She achieves these conversions and experimentations by a transition from one state to another, by simply changing the context. In this new state, the original constituents are unrecognizable and become other. The opposites assemble to form oxymoron in volume. www.isabelleterrisse.com

Pièce Montée. In reference to the surrealist Emmet Oppenheimer with the «lunch in fur», this mounted piece presents an imaginary animal world under glasses-to-feet, a universe of hybrids like the spectacular croquem-bouches of the Renaissance where glassmaking, goldsmith and edible were mixed. Thus, feathers, elytra, shells, wings, exuviate, moults, chrysalides and stemmed glasses abound, rub shoulders and mix for an invitation to visual tasting.

Process: Fingerprints of the dehydration-process of a plant (onion, garlic). Dehydration brings out complex and unexpected volumes, Presentation in chronological order of their evolution on metal support.

Vanity. New interpretation of a vanity by replacing the traditional skull with one of our vital organs: the liver. The liver is the largest organ of the human body, responsible for metabolism but also a symbolic organ, as it is considered an essential organ in Mesopotamia, the “chair” of thought and of feelings and a vector of omens (hepatoscopy). The Organ presented is faithful to the anatomical shape model. Its more or less dark red, brownish colour, with a shine of «wet», is obtained by the superposition of peels of onions. A drop of glass illustrates the gallbladder, a testimony of its fragility.



Processus -2013

Taylor YOCOM - Vidéo

Taylor Yocom (née en 1992 à Des Moines) est diplômée d'un BFA en photographie de l'Université de l'Iowa en 2015 et d'un MFA en arts visuels de la Washington University à St. Louis en 2018. Sa pratique intermédia explore les pressions de la performativité genrée autour de la «gentillesse féminine», en associant ce phénomène à des tropes de performances. Son travail a été présenté dans plusieurs médias, dont BuzzFeed, Huffpost et USA Today. Elle a reçu le prix Bustle Upstart, et a présenté son travail dans de nombreuses galeries aux États-Unis. www.tayloryo.com

Taylor Yocom utilise la nourriture comme prétexte pour questionner le rôle dévolu aux femmes et notamment à la "gentillesse" que toute femme est censée arborer pour être considérées comme féminines. Ces vidéos illustrent la tension entourant des objets domestiques dans un espace de performance. Le personnage s'excuse constamment alors qu'elle raconte une rencontre tout en faisant tomber des tranches de gâteau. La tasse de thé déborde. Le lait est versé soigneusement pour être renversé. En scénographiant ces situations dans des univers rose, l'artiste fait allusion à la gaîté forcée que les femmes sont censées revêtir. Dans ces vidéos, la nourriture et les boissons sont transformées, dans un rituel quotidien simulé, en un symbole de frustration silencieuse.



Go Ahead and cry about it - video

Taylor Yocom (b. 1992, Des Moines) received her BFA in Photography from the University of Iowa in 2015 and her MFA in Visual Art from Washington University in St. Louis in 2018, where she was an Olin Fellow. Her intermedia practice explores the pressures of the gender performativity of female niceness, conflating this phenomenon with tropes of performance. Her work has been featured in dozens of media outlets including BuzzFeed, Huffpost, and USA Today. She is a recipient of a Bustle Upstart Award and has exhibited and screened her work in galleries across the United States. www.tayloryo.com

She drops pink slices of cake and spill pink glasses of milk. Drawing from Judith Butler's theory, her work uses the gender performativity of female niceness as a jumping off point for exploration of gendered injustices and harassment.

Using a sickeningly sweet aesthetic, she speaks to this social phenomenon using the language women have traditionally been given – flowers, pattern, and an overload of pink. «We are taught to smile and nod. We are seen as the comforters. And we say “sorry” too much “and um this really isn't a big deal,” don't we?»

Femininity is equated with niceness. Niceness is synonymous with being constantly agreeable. Niceness is not speaking your mind. Niceness is possessing low self-confidence. This schema of femininity creates a world in which women must fight to get heard, to push back against harassment and microaggressions – yet are punished if they do.

Her moving images and installations demonstrate tension in response to this dynamic through uncomfortable moments dripping in pink. A teapot keeps pouring. The cup is spilling over. The cake never makes it to the plates. The flower petals are violently chopped off. Yet, the trope of the performance lingers. A cheap satin curtain is always in the background. A laugh track reminds us that this is all pretend. This is all a performance – but what exactly is the performance?



Garbage person - vidéo

Alexandra ROUDIÈRE - performance

FOOD ARTIST

Alexandra Roudière est diplômée de l'ENSAPC - Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris - Cergy et d'un post diplôme de Design Culinaire à l'ESAD de Reims. Elle a régulièrement collaboré avec Mémoire de l'Avenir au sein d'expositions ou de workshop, mais aussi avec le Cenquatre, La friche Belle de Mai, le CNDà Pantin ou encore le Musée Maillol pour des installations et des performances culinaires.

alexandraroudiere.blogspot.fr

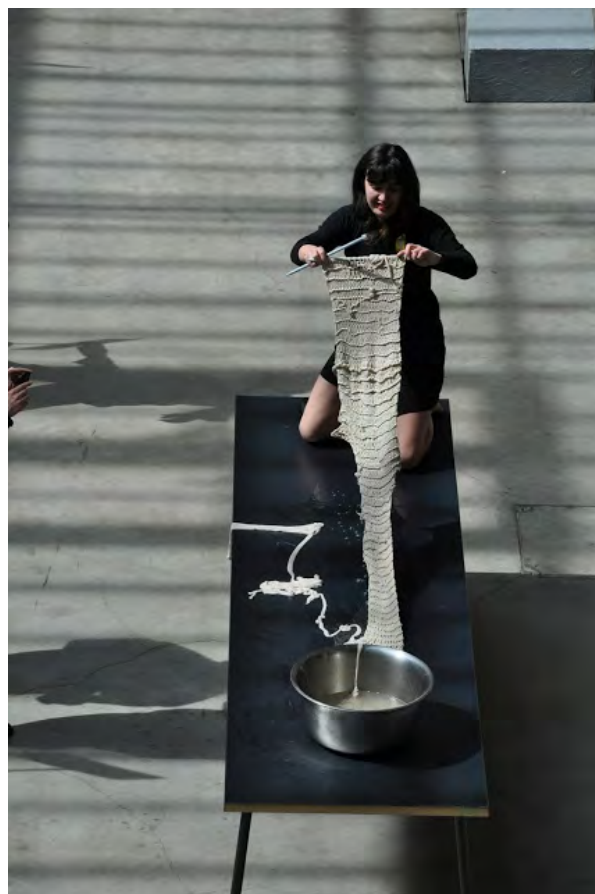
Le fait alimentaire reflète la dualité de l'homme : sa négociation constante entre Nature et Culture. Phénomène universel, naturel, le fait alimentaire est aussi le fer de lance de nos particularités, la clé de nos conventions. L'alimentation est indéniablement un processus culturel, un révélateur des singularités.

C'est au cœur de cet antagonisme qu'Alexandra Roudière nourrit sa réflexion et développe un langage sensible. Pour l'artiste l'alimentation est une plateforme d'expérimentation qui relève à la fois du corps, de l'espace, de la forme, du langage, du temps et de la mémoire.

Situé à la croisée de l'anthropologie culinaire, de l'agronomie, de la danse contemporaine et du design; le travail d'Alexandra Roudière s'inscrit dans une démarche transversale. Ceci dans le but de générer de nouveaux territoires où le corps et la matière alimentaire seraient le lieu manifeste de l'échange et des possibles.

C'est en usant de la performance, en se servant d'installations et en produisant des systèmes qu'Alexandra Roudière est en mesure de proposer une réalité prospective.

Anita Vanneville - Journaliste Reporter





Alexandra Roudière graduated from ENSAPC - National School of Arts in Paris - Cergy and a postgraduate degree in Culinary Design at ESAD in Reims. She has regularly collaborated with Mémoire de l'Avenir in exhibitions or workshops, but also with the Cenquatre, La belle Belle de Mai, the CND in Pantin or the Musée Maillol for installations and culinary performances.

alexandraroudiere.blogspot.fr

The food fact reflects the duality of Man: his constant negotiation between Nature and Culture. Universal or natural Phenomenon, the food fact is also the stonehead of our peculiarities, the key to our conventions. Food is undeniably a cultural process, yet revealing singularities.

It is at the heart of this antagonism that Alexandra Roudière nourishes her reflection and develops a sensitive language. For the artist, the food is a platform of experimentation that is at the same time body, space, form, language, time and memory.

Located at the crossroads of culinary anthropology, agronomy, contemporary dance and design; Alexandra Roudière's work is part of a transversal approach. This in order to generate new territories where the body and the food matter would be the obvious place of exchange and of possibilities.

It is by using performance, and by using facilities while producing systems that Alexandra Roudière is able to propose a prospective reality.

Anita Vanneville - Journalist Reporter

Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :

Mairie de Paris

Arts and Society

UNESCO-Most

CIPSH

Global Chinese Art & Culture Society



Global
Chinese
Art & 炎黄国际文化协会
Culture
Society



Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]

Ouverture du Lundi au samedi 11H-19H

contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75

www.memoire-a-venir.org